

Professeur d'Anthropologie au sein du laboratoire CITERES (université de Tours-CNRS), Isabelle Bianquis part ce mardi en Antarctique. Une excursion extraordinaire vers le continent austral dans le cadre du projet ESBA (Ethnography of a Scientific Base in Antarctica), afin d'étudier les processus de structuration de la vie sociale au sein d'une équipe de scientifiques isolés du reste du monde, sur la base de Dumont d'Urville en Terre Adélie. La recherche se poursuivra l'an prochain aux îles Kerguelen.

Dirigé par Isabelle Bianquis, le projet ESBA est soutenu par l'Institut Polaire français Paul-Emile-Victor et l'UMR Citeres. Il porte sur la nature des relations que des individus sans histoire commune tissent entre eux lorsqu'ils se trouvent dans un milieu contraint, en nombre restreint, très loin de leurs attaches et pour un temps déterminé.

Une base scientifique représente un bel objet ethnographique permettant d'aborder comment les acteurs « font » société et quel type de société ils construisent.

Parce que l'ethnographie, par le biais de l'observation participante, permet une approche fine des rapports sociaux, l'anthropologue vivra sur la base scientifique. Elle cherchera à saisir la manière dont les espaces sont appropriés, le temps occupé ; à cerner les modes de communication entre les personnes selon leur statut, leur âge, leur sexe, leur expérience, etc. ; à mettre en évidence les modalités de transmission entre anciens et nouveaux... L'analyse de ces données révélera comment un groupe construit progressivement son identité à travers un ensemble de pratiques. Pour cela il faudra étudier tout ce qui fait le quotidien dans ces lieux : la perception de l'espace et du temps, les postures et rapports de pouvoir, les pratiques ordinaires, le travail et les loisirs, les rituels, les relations sociales sur la base et au loin, par le biais des réseaux, avec la famille et les amis...

La compréhension de ce mode de vie a pour objectif de réfléchir à une anthropologie des espaces et des communautés temporaires en milieu extrême, afin de mieux anticiper par exemple l'organisation de vols spatiaux de longue durée appelés à se développer dans les années à venir, ou encore celle d'explorations sous-marines à de grandes profondeurs menées par des petits groupes sur de courtes périodes.



#### CONTACT

Isabelle Bianquis : [isabelle.bianquis@univ-tours.fr](mailto:isabelle.bianquis@univ-tours.fr)

L'anthropologue restera joignable durant son expédition

#### A propos de l'université de Tours

Située au cœur des villes de Tours et de Blois, l'université de Tours place la formation, l'innovation, la professionnalisation et la réussite des étudiants au cœur de son projet depuis 50 ans. Avec sept UFR, deux IUT et une école d'ingénieurs polytechnique, elle offre les atouts de la pluridisciplinarité à ses 32.000 étudiants. L'université est ouverte sur le monde et encourage la mobilité étudiante ; elle accueille d'ailleurs plus de 3 250 étudiants internationaux chaque année. Ses 36 unités de recherche sont labellisées et reconnues aux niveaux national et international : l'université de Tours constitue ainsi la première institution de recherche publique en région Centre- Val de Loire et fait de Tours la capitale régionale de l'enseignement supérieur et de la recherche.

#### Contact Presse

Direction de la communication – Université de Tours

Mél. : [annesophie.laure@univ-tours.fr](mailto:annesophie.laure@univ-tours.fr)

Tél. 02 47 36 68 62